

RÉFÉRENCES - Réseau Économique de la Filière Équine

Synthèse nationale des exploitations du Réseau Équin 2020



Lexique

Clients : cavaliers réguliers licenciés ou non de la Fédération Française d'Équitation

CSO : concours de saut d'obstacles

CCE : concours complet d'équitation

UMO : unité de main-d'œuvre, 1 exploitant à temps plein = 1 UMO

UMO CE : main-d'œuvre consacrée à la partie centre équestre hors activité de pension

Equidé de club : il s'agit des chevaux et des poneys utilisés quotidiennement pour la partie enseignement

F.F. : frais financiers

Heures équidés : il s'agit des heures de travail effectuées par les équidés toutes activités confondues (cours individuels, collectifs, stages, concours...)

PB : produit brut

UGB : unité gros bétail, 1 cheval de selle = 0,65 UGB, 1 poney CD = 0,50 UGB

SAU : surface agricole utile en ha

SP : surface pastorale (landes et parcours) en ha

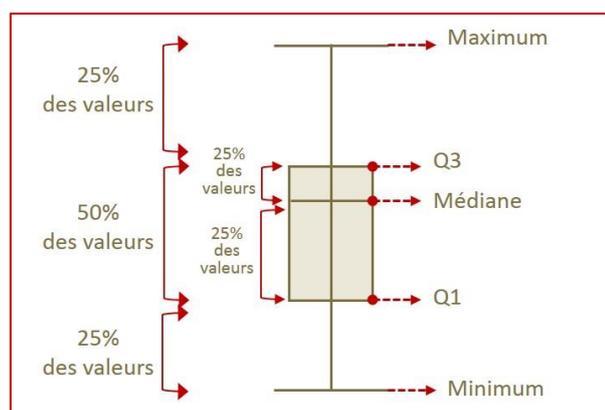
Charges opérationnelles équines : ce sont toutes les charges liées aux soins des équidés (alimentation achetée, frais vétérinaire, frais de maréchalerie, frais de commercialisation, frais de valorisation des chevaux, frais d'assurance animaux)

Charges opérationnelles végétales : ce sont toutes les charges liées aux surfaces fourragères et non fourragères (engrais, amendement, semences, fournitures, produits de défense des végétaux, assurances pour végétaux, taxes)

EBE : excédent brut d'exploitation (= produits - (charges opérationnelles + charges de structure hors amortissements et frais financiers)). Cet EBE doit permettre de rembourser ses annuités, de dégager un revenu pour l'exploitant et de faire de l'autofinancement.

Médiane : valeur centrale d'un échantillon, 50% des valeurs sont au-dessus et 50% en dessous

Lecture des graphiques « boîte à moustaches »



Ce type de graphique permet de représenter l'ensemble des données y compris les valeurs extrêmes. La boîte regroupe 50 % des valeurs. Médiane : 50 % des valeurs sont au-dessus et 50 % au-dessous.

SOMMAIRE

SOMMAIRE	3
INTRODUCTION	5
LES CENTRES ÉQUESTRES	7
LES ÉTABLISSEMENTS DE TOURISME ÉQUESTRE.....	13
LES ÉCURIES DE PENSION	19
LES ÉLEVAGES DE CHEVAUX DE TRAIT	25
CONCLUSION	29
POUR EN SAVOIR PLUS	31

INTRODUCTON

UNE QUATRIEME ANNÉE DE SUIVI POUR LE RÉSEAU ÉQUIN

Relancé en 2015 pour 5 ans, le dispositif de suivi d'exploitations équinnes a été redimensionné autour d'une équipe nationale de seize conseillers et de 128 fermes suivies sur le territoire. Il s'agit d'exploitations plutôt spécialisées, à l'exception des élevages de chevaux de trait. L'ensemble de ces exploitations a été sélectionné selon plusieurs critères : **respect de la typologie, ancienneté de la structure, viabilité économique, expertise de l'exploitant, accessibilité des données, volonté de partager son expérience et intérêt pour le dispositif.**

LE RÉSEAU ÉQUIN

=

16 conseillers

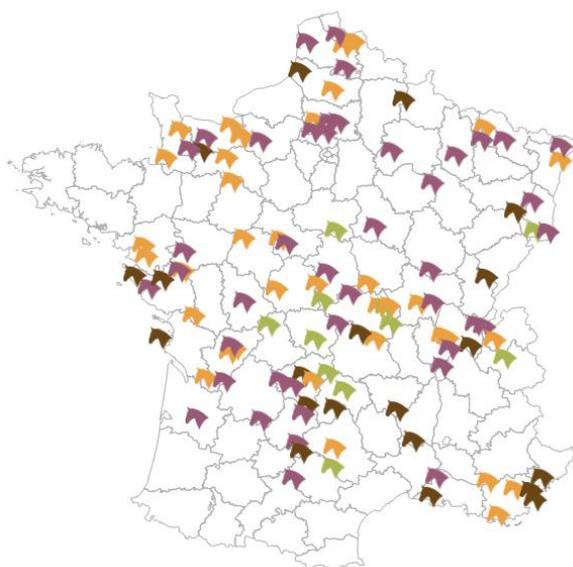
128 fermes suivies

Il convient donc de noter, en lien avec les critères de sélection ci-dessus, que les résultats technico-économiques recherchés pour les fermes du Réseau Equin sont supérieurs à ce que l'on peut rencontrer habituellement sur le terrain... mais qu'ils doivent néanmoins être accessibles au plus grand nombre si les marges de progrès sont cernées et les mesures adaptées mises en place.

L'objectif de l'équipe :

- Analysier le fonctionnement des exploitations et comprendre les facteurs de réussite de celles-ci,
- Elaborer des références technico-économiques pour mieux accompagner les candidats à l'installation et les professionnels qui souhaitent faire progresser leur activité.

Localisation des exploitations suivies



Cette synthèse présente les résultats des 111 exploitations suivies au titre de la campagne 2018* dont les données étaient complètes et exploitables :

- 43 centres équestres (CE)
- 20 établissements de tourisme équestre (ETE)
- 37 écuries de pensions (Pens)
- 11 élevages de chevaux de trait

*Toutes les exploitations n'ont pas pu être suivies sur la campagne 2018 en raison d'un changement de conseillers sur certaines régions

LES CENTRES ÉQUESTRES

Des établissements équestres en milieu rural et péri-urbain

43 centres équestres sont suivis dont 37 spécialisés en équin et 6 ont un autre atelier agricole (céréales). Installés généralement en milieu rural ou à proximité d'une grande ville, ils ont accès à de la surface, > 10 ha pour 35 d'entre eux. Toutes structures confondues, le nombre de clients médian est de 160. Douze d'entre eux ont moins de 100 clients. Ce sont des entreprises qui emploient de la main-d'œuvre : 3 temps pleins en moyenne dont près de la moitié en main d'œuvre salariée. Il s'agit généralement de personnels qualifiés qui viennent renforcer l'équipe enseignante. La surface plus importante des structures avec un autre atelier agricole permet à certains exploitants de conduire leurs équidés à l'extérieur et de gagner en temps de travail (curage et manipulation des équidés pour les mettre au paddock).



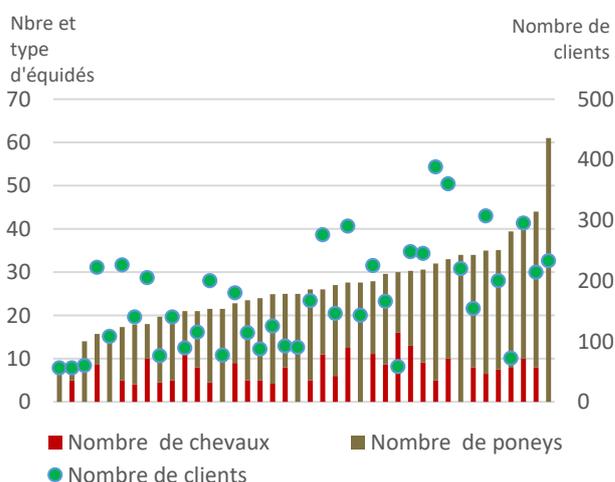
Caractéristiques structurelles des 43 centres équestres étudiés

	CE spécialisés (37)		CE diversifiés (6)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Clients	168	160	179	171	
Main-d'œuvre totale	2,97	2,85	2,59	3,20	
dont UMO exploitant	1,32	1,00	1,34	1,00	
dont UMO salariée	1,31	1,00	0,67	0,50	
Total équins (UGB)	29	28	27	27	
Total équins (têtes)	54	53	52	54	
dont équidés de club (têtes)	26	25	27	28	
dont équidés pris en pension (têtes)	16	14	19	17	
% équidés pris en pension	29	28	33	36	
Surface totale (ha)	29	24	79	73	
dont surface fourragère principale (ha)	25	20	50	50	
Dont surface fourragère équine	24	20	42	35	
dont surface grandes cultures (ha)	1	0	26	17	

Avec une cinquantaine d'équidés présents en moyenne

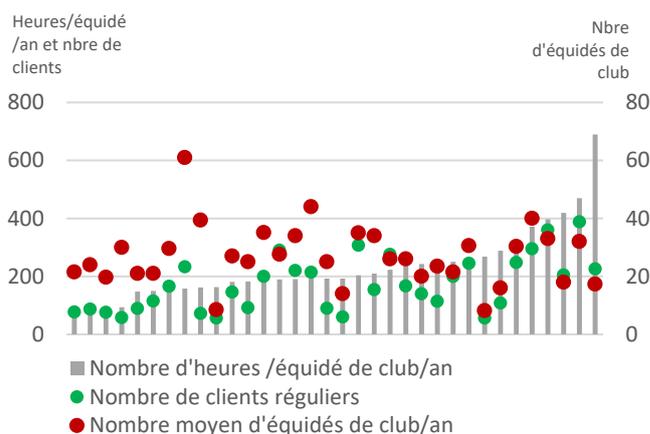
Les exploitants ont trois types d'équidés : ceux de club, des animaux pris en pension et des équidés en propriété qu'ils n'utilisent pas pour le club. Il peut s'agir d'animaux d'élevage ou d'équidés de sport utilisés pour la compétition. Le nombre d'équidés total est en moyenne de 53. Près de 90 % des exploitants prennent des chevaux en pension, 16 en moyenne (de 4 à 43 équidés). Pour l'activité d'enseignement, les gérants utilisent des chevaux et des poneys, excepté quelques-uns qui n'ont que des poneys. Les centres équestres qu'ils soient spécialisés ou diversifiés ont 26 équidés de club en moyenne.

Clientèle et cavalerie de club



Le dimensionnement de la cavalerie et le volume d'activité des établissements impactent fortement leur niveau d'utilisation. Le nombre d'équidés de club varie de 10 à 61 et n'est pas proportionnel au nombre de clients. Le nombre d'heures moyen effectuées par équidé est de 232 heures avec une très forte variabilité : de moins de 100 heures à 690 heures par équidé et par an. Le nombre d'heures par équidé est un critère qui a une incidence sur les coûts de production. Le nombre d'heures effectuées par équidé est de l'ordre de 300 heures/ an pour les exploitants à plus d'1,5 smic/UMO contre 150 heures/équidé/an pour ceux à moins de 0,5 smic¹.

Volume d'activité annuel des équidés et clientèle



Des produits d'enseignement avant tout mais aussi des pensions

Les produits d'enseignement et de pension représentent plus de 80 % du produit équin. Les produits proposés sont très variables et s'adressent à une diversité de clientèle^(2,3) : des jeunes enfants, des adolescents mais aussi des adultes. Si certains sont plus orientés sur une activité de loisir, de découverte de nouvelles disciplines, d'autres recherchent avant tout la compétition et souhaitent se perfectionner, ce qui incite les exploitants à proposer une diversité de produits en adaptant leur pédagogie.

Les tarifs observés dans les structures sont assez variables et très dépendants de la zone d'implantation des entreprises. En zone urbanisée, les prix élevés du foncier et des matières premières seront répercutés sur les tarifs. D'où l'importance de connaître ses coûts de production pour fixer des tarifs cohérents avec ses charges mais aussi avec le pouvoir d'achat des clients. Les tarifs observés varient selon plusieurs critères : adhésion du club, cours collectif ou individuel, forfait ou séance à l'unité, âge du cavalier et type de prestation.

Tarifs observés dans les centres équestres (€TTC)	
Cours collectif d'1 heure	10 à 20 €
Stage ½ journée	23 à 46 €
Stage 1 journée	40 à 75 €
Pension pré	130 à 200 €
Pension box avec sortie paddock	290 à 480 €

Produits des 43 centres équestres étudiés

	CE spécialisés (37)		CE diversifiés (6)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Produit Brut total (€)	172 823	156 185	175 581	190 707	
Total aides (€)	7 565	3 115	17 887	17 908	
Aides/Produit brut (en %)	6	3	14	9	
Produit/UMO totale en €	58 513	54 126	74 691	64 439	
Produit équin (€)	161 059	138 025	122 023	103 950	
Produit équin/UGB (€)	5 648	5 476	4 393	3 388	
Produit équin/tête (€)	3 048	3 101	2 375	1 675	
dont produit enseignement/tête (€)	1 949	1 730	1 741	1 232	
dont produit pension/tête (€)	870	789	506	326	
dont divers équins (ventes-achats, tourisme, transport d'animaux, commissions sur ventes, gains concours, formation...)/tête (€)	147	48	143	135	

Le produit équin des centres équestres s'élève à près de 138 000 € dans le cas des systèmes spécialisés contre 104 000 € en système avec autre atelier agricole. Il est composé principalement des prestations d'enseignement et de pension.

¹ Premiers repères coûts de production des centres équestres, Réseau Equin, Février 2018

² Entreprises de la filière équine Qualité de service et innovations : des atouts pour se démarquer, Réseau Equin, janvier 2017

³ Les Etablissements Equestres. Une large gamme de services pour une diversité de clientèle, Réseau Equin, mars 2018

Des charges de structure prépondérantes

Ce système nécessite non seulement de la main d'œuvre mais également des infrastructures de travail pour les chevaux (carrière, manège, rond de longe, parcours de cross...), d'accueil de la clientèle (parking, club house) et du matériel (tracteur, matériel de sellerie). Les charges de structure représentent ainsi deux tiers du produit brut global de l'exploitation, elles sont liées pour 32% aux charges salariales.

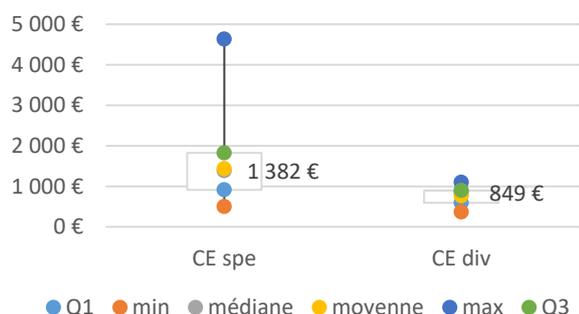
Les frais d'alimentation (achat des fourrages et des concentrés) et frais vétérinaires sont les postes de charges opérationnelles les plus importants. A noter : 41% des charges opérationnelles sont dues à l'achat d'aliment (concentré et/ou fourrages).

Charges des 43 centres équestres étudiés

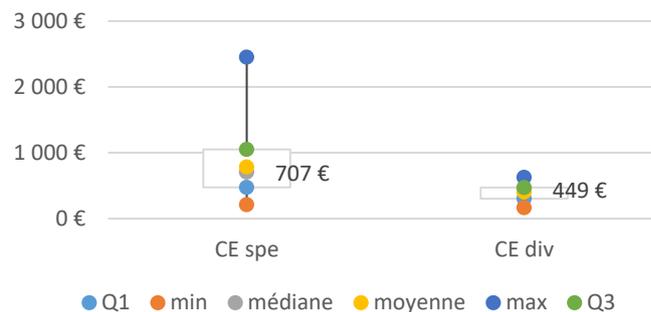
	CE spécialisés (37)		CE diversifiés (6)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles totales (€)	42626	37581	35445	37723	
Charges opérationnelles équinnes (€)	41654	36446	21267	24227	
Charges opérationnelles équinnes/UGB (€)	1 434	1 382	764	849	
Charges opérationnelles équinnes/tête (€)	783	707	404	449	
dont concentrés achetés/tête (€)	154	149	100	120	
dont fourrages achetés/tête (€)	166	145	44	19	
dont frais vétérinaire/tête (€)	110	84	90	84	
dont frais de valorisation/tête (€)	47	16	37	20	
dont frais de maréchalerie/tête (€)	83	88	47	38	
dont frais de litière/tête (€)	71	45	5	0	
dont frais d'élevage/tête (€)	75	45	40	32	
dont frais divers (assurances, commercialisation, hébergement, location animaux) (€)	77	46	41	32	
Charges opérationnelles végétales (€)	815	0	8 406	8 464	
Charges opérationnelles SFP équine (€)	462	0	2 291	2 555	
Charges opérationnelles SFP équine/tête (€)	9	0	43	49	
Charges de structure totales (€)	119 874	104 946	122 341	132 814	
dont main-d'œuvre (€)	38 504	29 859	25 566	22 672	
dont matériel (€)	26 054	21 819	46 985	44 727	
dont entretien bâtiment (€)	23 392	14 929	16 293	19 504	
dont foncier (€)	4 529	2 974	8 536	9 833	
dont autres charges (€)	23 663	20 123	21 961	25 945	
Charges de structure hors amort. et F.F. (€)	87 417	75 237	86 502	105 945	

Des charges limitées dans les systèmes avec un autre atelier agricole

Charges opérationnelles/UGB EQ en €



Charges opérationnelles/équidé/an en €



Les charges opérationnelles sont plus faibles dans les systèmes diversifiés (avec céréales et/ou bovins), comparés aux systèmes spécialisés : respectivement 850 €/ UGB équidé contre 1 400 €/ UGB EQ par an en système spécialisé. Cette différence de près de -40% s'explique essentiellement par une plus grande autonomie alimentaire et en paille pour la litière.

Quantités de concentré, de fourrage et de litière utilisées par UGB et par an des 43 centres équestres étudiés

	CE spécialisés (33)		CE diversifiés (6)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Concentré distribué aux équins (kg/UGB)	767	764	791	793	
Concentré distribué aux équins (kg/tête)	422	429	419	420	
Fourrage distribué aux équins (tonnes/UGB)	3,50	3,87	2,78	2,94	
Fourrage distribué aux équins (tonnes/tête)	1,96	2,00	1,49	1,49	
Paille utilisée pour les équins (tonnes/UGB)	1,73	1,51	1,52	0	
Paille utilisée pour les équins (tonnes/tête)	0,95	0,90	0,77	0	

La quantité de concentré distribuée est de l'ordre de 770 kg/UGB mais varie très fortement entre les exploitations entre moins de 500 kg et 2 000 kg/UGB. Cette variabilité dépend du mode de conduite des équidés (à l'extérieur et/ou en box), du type d'alimentation et de l'intensité de travail des équidés. En moyenne 1,9 TMS de fourrages par équidé est consommée, en grand majorité sous forme de foin.

Résultats économiques des 43 centres équestres

	CE spécialisés (33)		CE diversifiés (6)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Produit total (€)	172 823	156 185	175 581	190 707	
Produit équidé (€)	161 059	138 025	122 023	103 950	
Charges opérationnelles totales (€)	42 626	37 581	35 445	37 723	
Charges de structure hors amort et FF (€)	87 417	75 237	86 502	105 945	
EBE (€)	42 790	33 379	53 634	33 821	
EBE/UMO exploitant (€)	34 498	24 230	47 077	33 821	
EBE/PB (%)	25	23	29	35	
Revenu disponible (€)	17 440	14 468	21 284	17 418	
Revenu disponible/UMO exploitant (€)	13 585	11 402	19 850	17 418	
% annuités/EBE	65	49	86	54	

L'excédent brut d'exploitation des centres équestres spécialisés est de 24 000 € avec un EBE/PB de 23 % contre 34 000 € en système avec autre atelier agricole et un EBE/PB de 35 %. La variabilité des résultats observée entre les niveaux d'EBE/UMO exploitant moyens et médians est le reflet de la variabilité des résultats à l'échelle individuelle. Dans les deux cas, le niveau d'annuité est assez élevé, de l'ordre de 50 % d'annuité/EBE.

Quelques indicateurs technico-économiques pour se situer...

Le niveau de rémunération permis par exploitant résulte de l'équilibre entre les charges et les produits de l'exploitation : il convient d'être vigilant sur la bonne adéquation entre le volume d'activité (nombres d'heures d'équitation), les moyens de production (cavalerie, main-d'œuvre et infrastructures) et la maîtrise des charges opérationnelles et de structure.

Deux études réalisées sur l'analyse des coûts de production de plus de 80 centres équestres⁴ ont permis d'identifier plusieurs indicateurs impactant le niveau de rémunération de l'exploitant. Ces critères sont indiqués dans le tableau suivant :

Quelques indicateurs technico-économiques des 43 centres équestres étudiés

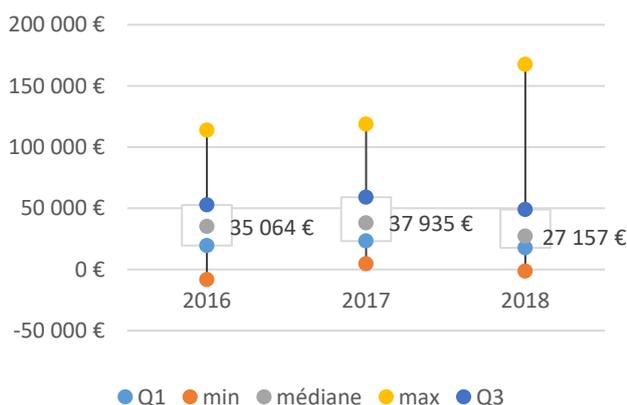
	CE spécialisés (37)		CE diversifiés (9)		Mon exploitation	Etude des 83 coûts de productions ¹	
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane		< 0,5 SMIC/UMO médiane	> 1,5 SMIC/UMO médiane
Clients/UMO CE (exploitants et salariés)	94	91	106	98		76	107
Clients/équidé de club	7	7	7	6		4	6
% d'équins pris en pension	29	28	33	36		21	28
Heures/équidé club/an	243	210	171	189		154	297
Heures équidés/UMO CE/an	3 703	3 746	2 866	2 786		2 549	4 351
Produit enseignement/équidé club/an (€)	3 823	3 379	3 260	2 525		1 982	4 318
Charges opérationnelles équines/UGB équin/an (€)	1 434	1 382	764	849		1 626	1 823
Charges de structure hors amort et FF/équidé présent/an (€)	1 657	1 361	1 463	1 537		1 198	1 553
Charges opérationnelles /produit brut total (%)	25	25	22	21		32 %	22 %
Charges de structure/produit brut total (%)	50	50	49	51		53 %	48 %
EBE/UMO exploitant (€)	34 498	24 230	47 077	33 821		8 585	39 339
Revenu Disponible/UMO exploitant (€)	13 585	11 402	19 850	17 418		4 333	33 853
Annuités/EBE (en%)	65	49	86	54		14	30

⁴ Pour situer la performance économique de votre centre équestre et progresser : « calculez votre coût de production (Réseau équin, mars 2017)

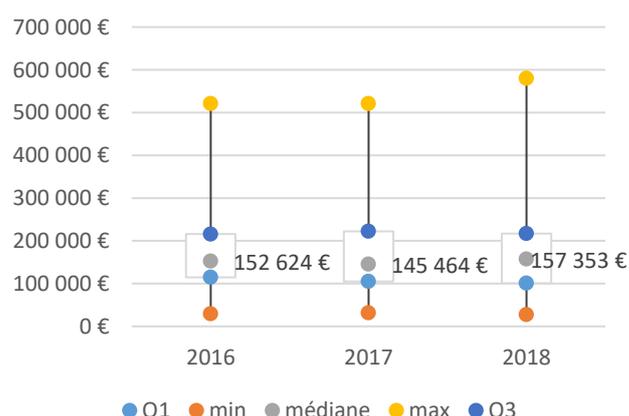
Évolution des résultats 2016-2018 de 30 centres équestres dont 24 spécialisés et 6 avec un autre atelier agricole (céréales et bovins) (Échantillon constant)

	30 centres équestres				Mon exploitation
	Médiane 2016	Médiane 2017	Médiane 2018	Evolution 2018/2016	
Clients	194	192	200	3%	
Main-d'œuvre totale	3,00	3,00	3,05	2%	
Total équins (en tête)	51	53	53	4%	
dont équidés de club (tête)	28	28	26	-7%	
dont équidés pris en pension (tête)	12	14	17	42%	
Surface agricole utile (ha)	22	20	21	-5%	
Nombre d'heures effectuées par les équidés	6 130	6 325	6 433	5%	
Produit Brut total (€)	170 924	171 242	180 075	5%	
Produit équin (€)	152 624	145 464	157 353	3%	
Produit équin/tête (€)	2 917	3 001	2 976	2%	
Charges opérationnelles totales (€)	42 367	37 905	42 477	0%	
Charges opérationnelles équines (€)	37 344	34 043	32 459	-13%	
Charges opérationnelles équines/UGB EQ (€)	1 302	1 247	1 165	-10%	
Charges de structure hors amort et FF (€)	86 333	91 819	90 897	5%	
EBE/UMO exploitant (€)	35 064	37 935	27 157	-22%	
% EBE/PB	29	26	21	-27%	
Revenu Disponible/UMO exploitant (€)	18 242	16 887	12 103	-34%	
% Annuités/EBE	39	43	58	48%	

Evolution de l'EBE/UMO exploitant en €



Evolution du produit équin en €



Le niveau d'EBE/UMO exploitant est en baisse en 2018, de -22% comparé à 2016. L'EBE/UMO exploitant baisse dans 60% des structures suivies. Ceci est lié à une baisse des produits dans un cas sur deux et à une augmentation des charges de structure et opérationnelles.

LES ÉTABLISSEMENTS DE TOURISME ÉQUESTRE

Des structures tournées vers le tourisme et la découverte du territoire

20 centres de tourisme équestre sont suivis dans le réseau, 15 sont spécialisés et 5 ont un autre atelier agricole (bovins, céréales). Ce sont des exploitations qui sont orientées vers le tourisme et qui offrent des produits de découverte du territoire. Le patrimoine culturel et la beauté des paysages sont des atouts pour ces établissements qui s'appuient sur une clientèle touristique. Très souvent, celle-ci étant insuffisante pour créer de l'activité toute l'année, les exploitants sont amenés à développer d'autres activités pour assurer un revenu (enseignement, autre activité agricole). Ce sont des structures qui fonctionnent avec 2,3 temps pleins dont 0,7ETP salarié en moyenne, ils sont plus d'un sur deux à avoir recours à de la main-d'œuvre salariée.



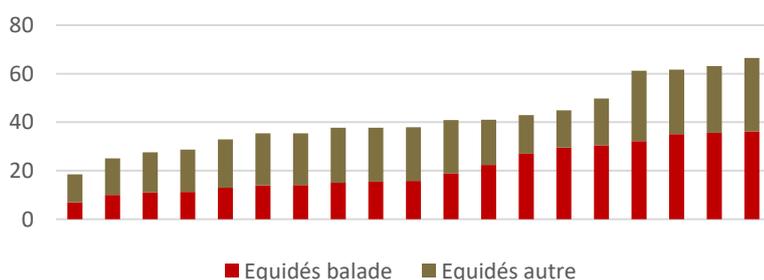
Caractéristiques structurelles des 20 établissements de tourisme équestre étudiés

	ETE spécialisés (15)		ETE diversifiés (5)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Main-d'œuvre totale	2,33	1,67	2,41	2,06	
dont UMO exploitant	1,27	1,00	1,60	2,00	
dont UMO salariée	0,76	0,33	0,56	0,30	
Total équins (UGB)	28	24	30	24	
Total équins (têtes)	46	41	46	38	
dont équidés de balade (têtes)	21	16	20	19	
dont équidés pris en pension (têtes)	11	7	7	4	
Surface totale (ha)	92	31	85	81	
dont surface fourragère principale (ha)	25	16	77	81	
dont surface fourragère équine (ha)	20	14	46	49	
dont surface pastorale (ha)	56	0	5	0	

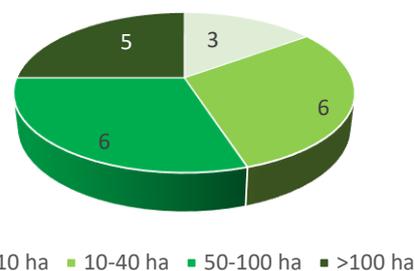
Qui ont entre 40 équidés en moyenne et accès à de la surface

Généralement, ces exploitations ont accès à de la surface (>50 ha pour 11 d'entre eux), voire même de la surface pastorale dans les régions du sud (150 et 580 ha pour 2 d'entre eux). Le nombre d'équidés est supérieur à 40 pour la moitié des exploitants et ils ont près d'une vingtaine d'équidés pour assurer leur activité de tourisme.

Effectifs d'équidés



Surface totale



Des produits liés aux balades et randonnées, mais pas que...

Le produit tourisme représente plus de 80 % du produit équin dans seulement trois exploitations, les autres ont généralement d'autres activités pour augmenter leur chiffre d'affaires (enseignement ou autres activités). Le produit tourisme équin s'élève à 50 000 € en moyenne, près de 50% du produit équin.

Les exploitants s'adressent à un public varié, des familles, des jeunes adultes, des cavaliers de tourisme confirmés³. De fait, ils proposent une diversité de produits allant de la balade d'1heure à des randonnées de plusieurs jours. Certains proposent même l'hébergement et des produits peuvent être conçus à la demande. Pour nombre d'entre eux, cette activité touristique concentrée sur certaines périodes de l'année est complétée par des activités plus régulières : de l'enseignement classique, des pensions ou une autre activité agricole (bovins viande).

Produits des 20 établissements de tourisme équestre étudiés

	ETE spécialisés (15)		ETE diversifiés (5)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Produit Brut total (€)	126 610	90 763	113 300	88 318	
Total aides (€)	14 608	9 469	35 600	35 750	
Aides/produit brut (%)	14	11	35	39	
Produit/UMO totale (€)	54 126	48 644	47 736	51 607	
Produit équin (€)	106 980	62 467	62 700	42 103	
Produit équin/UGB EQ (€)	4 637	3 260	2 135	2 105	
Produit équin/tête (€)	2 554	1 898	1 365	1 467	
dont produit tourisme/tête (€)	1 322	1 096	765	908	
dont produit pension/tête (€)	362	274	234	103	
dont produit enseignement/tête (€)	610	391	168	0	
dont produit élevage/tête (€)	204	50	30	32	
dont produit divers équin (prestation attelage, aides diverses collectivité) /tête (€)	57	25	168	72	

C'est le savoir-faire de l'exploitant sur les balades et les randonnées qui fait la différence avec les prestations offertes à la clientèle : cavalerie adaptée à une équitation d'extérieur, environnement des circuits de balades et de randonnées, adaptation des prestations complémentaires aux besoins de la clientèle identifiée (hébergement restauration), accueil et ambiance « conviviale » et « familiale » adaptée à une équitation de loisir.

Tarifs observés dans les ETE (€TTC)	
Balade de 1 à 3 heures	14 à 22 € /heure
Randonnée de 1 à plusieurs jours	100 à 125 € /jour

Charges des 20 établissements de tourisme équestre étudiés

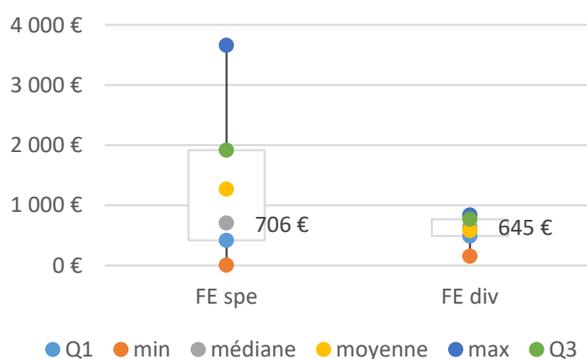
	ETE spécialisés (15)		ETE diversifiés (5)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles totales (€)	32 048	22 037	25 408	18 310	
Charges opérationnelles équines (€)	27 701	15 952	17 760	15 661	
Charges opérationnelles équines/UGB (€)	1 268	706	579	644	
Charges opérationnelles équines/tête (€)	698	363	381	413	
dont concentrés achetés/tête (€)	39	29	52	50	
dont fourrages achetés /tête (€)	273	137	2	0	
dont frais vétérinaire/tête (€)	71	60	50	37	
dont frais de valorisation /tête (€)	63	31	7	0	
dont frais de maréchalerie/tête (€)	99	60	72	90	
dont frais de litière/tête (€)	11	0	7	5	
dont frais d'élevage	33	36	50	51	
dont frais divers (assurances, commercialisation, hébergement, location animaux) /tête (€)	109	35	140	99	
Charges opérationnelles végétales (€)	941	125	2 204	1 262	
Charges opérationnelles SFP équine (€)	464	125	1 146	1 255	
Charges opérationnelles SFP équine/tête (€)	9	3	25	20	
Charges de structure totales (€)	75 585	59 549	74 068	56 366	
dont main-d'œuvre (€)	19 902	10 611	20 336	16 636	
dont matériel (€)	20 994	11 098	24 691	22 368	
dont entretien bâtiment (€)	9 059	8 311	6 354	5 324	
dont foncier (€)	7 035	7 190	7 611	6 004	
dont autres charges (€)	17 375	13 946	14 146	11 897	
Charges de structure hors amort. et F.F. (€)	57 697	42 272	57 648	46 938	

Les charges, qu'elles soient opérationnelles ou de structure, sont plus réduites en établissements de tourisme équestre qu'en centres équestres. Pour certains spécialisés sur les balades et les randonnées en extérieur, les installations sont limitées. Dès lors que les exploitants optent pour une activité d'enseignement plus régulière, ils investissent dans des infrastructures d'accueil plus importantes (carrière, manège, club house...).

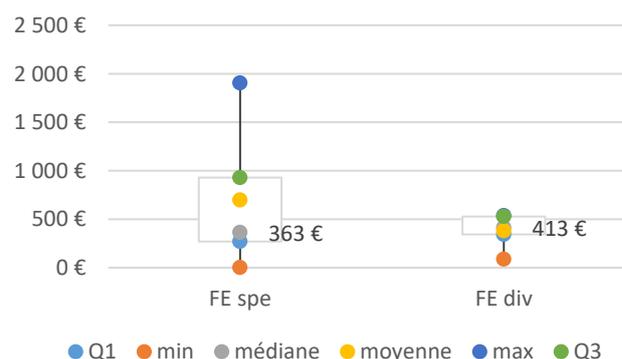
Les charges opérationnelles

Si le niveau médian des charges opérationnelles est de l'ordre de 700 €/UGB, il est très variable en fonction des exploitations (de 200 à plus de 3 000 €/UGB). Il est très dépendant du niveau d'autonomie fourragère mais aussi des charges liées à l'organisation des activités et à leur commercialisation.

Charges opérationnelles équines/UGB EQ en €



Charges opérationnelles équines par tête en €



Quantités de concentré, de fourrage et de litière utilisées par UGB et par an des 20 établissements de tourisme équestre étudiés

	ETE spécialisés (15)		ETE diversifiés (5)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Concentré distribué aux équins (kg/UGB)	209	168	232	247	
Concentré distribué aux équins (kg/tête)	116	103	147	159	
Fourrage distribué aux équins (tonnes/UGB)	3,34	3,68	1,60	2,26	
Fourrage distribué aux équins (tonnes/tête)	1,89	1,98	1,09	1,45	
Paille utilisée pour les équins (tonnes/UGB)	0,30	0,12	0,35	0,09	
Paille utilisée pour les équins (tonnes/tête)	0,18	0,07	0,24	0,06	

Résultats économiques des 20 établissements de tourisme équestre

	ETE spécialisés (15)		ETE diversifiés (5)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Produit brut total (€)	126 610	90 763	113 300	88 318	
Produit équin (€)	106 980	62 467	62 700	42 103	
Charges opérationnelles totales (€)	32 048	22 037	25 408	18 310	
Charges opérationnelles équines (€)	27 701	15 952	17 760	15 661	
Charges de structure hors amort. et F.F. (€)	57 697	42 272	57 648	46 938	
EBE (€)	36 631	28 750	30 243	41 062	
EBE/UMO exploitant (€)	32 681	18 613	17 254	20 531	
EBE/PB (€)	29	30	24	33	
Revenu disponible (€)	23 450	13 169	17 417	35 738	
Revenu disponible/UMO exploitant (€)	22 808	8 652	8 034	17 869	
% annuités/EBE	43	36	25	21	

L'Excédent brut d'exploitation des établissements spécialisés est de 18 600 € avec un EBE/PB à 30 %. Ce niveau d'EBE varie très fortement entre les exploitations de 10 000 à plus de 80 000 € par UMO exploitant. Le niveau d'EBE par UMO exploitant du système diversifié est légèrement plus élevé à 20 500 € pour une meilleure efficacité économique EBE/PB de 33 %.

Quelques indicateurs technico-économiques pour se situer...

La situation géographique des établissements de tourisme équestre, à proximité d'un secteur touristique (Baie de Somme, bord du littoral en région Camargue, Causses du Quercy, Massif de l'Estérel, lac de Cassien...) et l'accessibilité de chemins de randonnées sont de véritables atouts pour bénéficier d'un potentiel de clientèle important. D'ailleurs dans ces secteurs, généralement les commodités en termes de restauration et d'hébergement (gîtes, campings, hôtels) y sont plus abondantes et favorisent la durée des séjours. Malgré tout, les exploitants sont nombreux à diversifier leur activité pour assurer un revenu toute l'année (école d'équitation, pension, autre activité agricole).

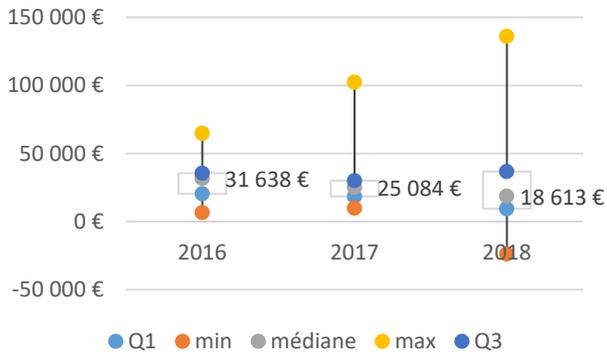
Quelques indicateurs technico-économiques des 20 établissements de tourisme équestre étudiés

	ETE spécialisés (15)		ETE diversifiés (5)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Produit équin/équidé (€)	2 554	1 898	1 365	1 467	
Produit tourisme/équidé TE (€)	2 251	1 577	1 654	1 640	
Charges opérationnelles eq/tête (€)	698	363	381	413	
Charges opérationnelles eq/UGB (€)	1 268	706	579	645	
Charges de structure hors amort. et F.F. /eq (€)	1 327	1 266	1 254	1 238	
EBE/UMO (€)	32 681	18 613	17 254	20 531	
EBE/PB (%)	29	30	24	33	
Revenu Disponible/UMO (€)	22 808	8 652	8 035	17 869	
Annuités/EBE (%)	43	36	25	21	

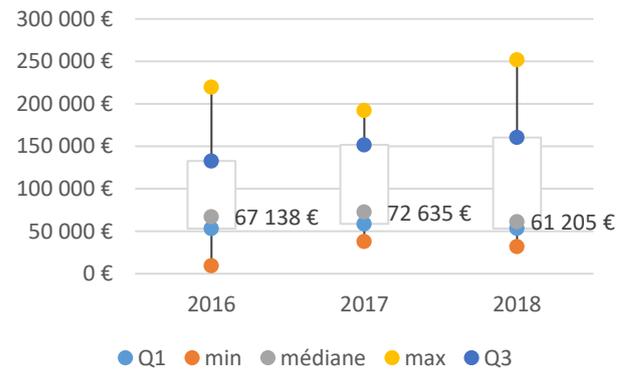
Évolution des résultats 2016-2018 de 17 établissements de tourisme équestre dont 4 avec un autre atelier agricole (échantillon constant)

	17 établissements de tourisme équestre				Mon exploitation
	Médiane 2016	Médiane 2017	Médiane 2018	Evolution 2018/2016	
Main-d'œuvre totale	2,1	2,1	2,1	0%	
Total équins (têtes)	42	41	41	-2%	
dont équidés de balade (têtes)	15	17	15	0%	
Surface totale (ha)	61	61	69	13%	
Produit Brut total (€)	84 969	98 993	90 763	7%	
Produit équin (€)	67 138	72 635	61 205	-8%	
Produit équin/tête (€)	2 007	1 936	1 673	-16%	
Produit tourisme/équidé de balade (€)	735	858	988	34%	
Charges opérationnelles totales (€)	23 508	27 343	22 037	-6%	
Charges opérationnelles équines (€)	13 611	21 867	15 952	17%	
Charges opérationnelles équines/UGB EQ (€)	644	742	706	10%	
Charges de structure hors amort et FF (€)	37 881	46 642	49 699	31%	
EBE/UMO exploitant (€)	31 638	25 084	18 613	-41%	
% EBE/PB	33	27	30	-9%	
Revenu Disponible/UMO exploitant (€)	23 718	14 820	7 646	-67%	
% Annuités/EBE	24	39	28	16%	

Evolution de l'EBE/UMO exploitant en €



Evolution du produit équin en €



On observe une diminution importante de l'EBE/ UMO exploitant de 41% entre 2018 et 2016, 18 600 €/UMO contre 31 700 € en 2016. Cette diminution concerne 6 exploitants sur 10. Elle est liée souvent à une augmentation des charges opérationnelles et de structure parfois combiné à une baisse du produit équin.

LES ÉCURIES DE PENSION

Une diversité d'écuries pour une large gamme de services

37 écuries de pensions sont suivies dans le cadre du Réseau Equin. Elles proposent différentes prestations, elles sont classées en 3 systèmes :

- Pensions travail avec valorisation de chevaux de sport voire de courses,
- Pensions hébergement spécialisées
- Pensions hébergement avec un autre atelier agricole (ateliers de grandes cultures, d'élevage ruminants, etc...).



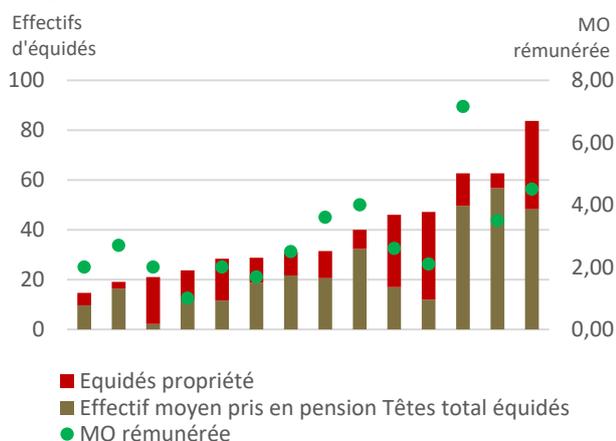
La main-d'œuvre totale est comprise entre 2 et 2,7 temps pleins. Ce sont les pensions travail qui ont le plus recours à de la main d'œuvre salariée, un temps plein. Le nombre d'équidés pris en pensions est très variable d'une écurie à l'autre.

Pour les écuries de pension travail, 65 % des équidés présents sont des chevaux pris en pension, ces structures accueillent en moyenne une vingtaine d'équidés, pour être travaillés et valorisés, le reste des chevaux étant en propriété pour être valorisés à la commercialisation. Les systèmes pensions hébergement prennent en moyenne une trentaine de chevaux en pension ce qui représente de 56 à 74% des équidés présents. Dans ce groupe, plus d'un exploitant sur deux a plus de 25 équidés en pension. En effet, ce système nécessite moins de travail des équidés ce qui permet d'avoir un effectif plus important.

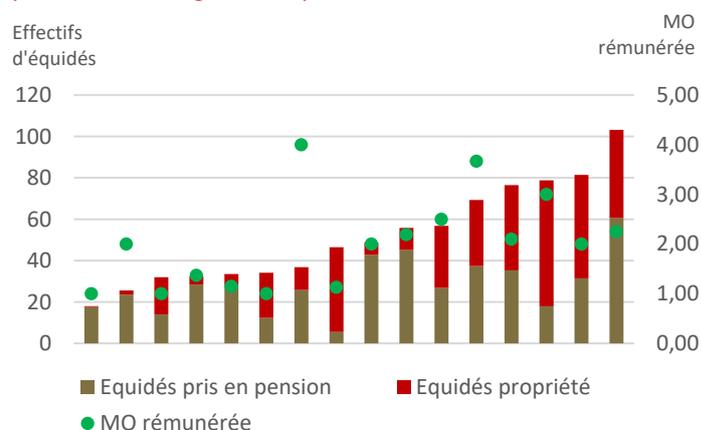
Caractéristiques structurelles des 37 écuries de pension étudiées

	P. travail (14)		P. hébergement spécialisé (16)		P. hébergement avec autre atelier (7)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Main-d'œuvre totale	3,54	2,70	2,28	2,14	2,22	2,00	
dont UMO exploitant	1,36	1,00	1,40	1,00	1,57	1,00	
dont UMO salariée	1,60	1,30	0,62	0,20	0,45	0,00	
Total équins (UGB)	26	21	36	32	21	18	
Total équins (têtes)	39	31	52	48	34	28	
dont équidés pris en pension (têtes)	23	18	28	28	25	26	
dont équidés pris en pension (%)	59	65	61	56	78	74	
Surface totale (ha)	36	20	51	35	104	119	
dont surface fourragère principale (ha)	23	18	42	35	77	86	
dont surface fourragère équine (ha)	17	12	42	35	26	16	
dont surface grandes cultures (ha)	7	0	1	0	27	28	

Main d'oeuvre et cavalerie des écuries de pensions travail



Main d'oeuvre et cavalerie des écuries de pensions hébergement spécialisés



Des produits de pension, de coaching mais aussi des ventes de chevaux

Produits des 37 écuries de pension étudiées

	P travail (14)		P hébergement spécialisé (16)		P hébergement avec autre atelier (7)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Produit brut total (€)	215 917	150 906	171 620	143 813	212 150	152 305	
Total aides (€)	12 248	15 324	17 390	11 044	35 106	26 776	
Aides/produit brut (%)	10	6	11	8	18	17	
Produit/UMO totale (€)	66 075	45 473	70 619	67 024	98 304	98 527	
Produit équin (€)	196 142	134 347	153 577	133 322	58 061	60 665	
Produit équin/UGB eq (€)	7 243	7 016	4 148	3 690	2 783	2 628	
Produit équin/tête	4 785	5 104	2 835	2 337	1 760	1 589	
dont produit pension/tête (€)	2 864	3 105	1 855	1 649	1 747	1 583	
dont produit enseignement/tête (€)	257	89	87	0	0	0	
dont produit élevage/tête (€)	868	302	777	227	10	6	
dont divers équin (transport d'animaux, commissions sur ventes, formation...)/tête (€)	753	468	116	21	2	0	

Le produit équin représente 90 % du produit brut total des exploitations spécialisées contre 40 % dans celles avec autre atelier agricole.

Le produit de pension représente en moyenne près des deux tiers du produit équin. Dans ces structures, le produit élevage peut atteindre plus de 40 %. Il s'agit des produits liés aux ventes d'équidés plus ou moins les variations d'inventaire ainsi que des produits liés à l'étalonnage. Ce type de prestation est toutefois proposé par quatre exploitants sur trente-sept.

En système pensions travail, on retrouve une plus grande diversité des produits liés à l'enseignement, aux sorties en compétition et à la vente de chevaux. Les exploitants coachent des cavaliers propriétaires en compétition et accompagnent un certain nombre d'entre eux au quotidien dans leur pratique sportive. Les cavaliers professionnels se voient souvent confiés des chevaux à valoriser en cycle classique et/ou en circuit traditionnel pour une commercialisation.

La variabilité des tarifs observée va dépendre, comme pour les centres équestres, de la zone d'implantation des entreprises, de la qualité des prestations et des infrastructures mises à disposition aux propriétaires. La renommée du cavalier ou de l'entraîneur, acquise grâce à ses performances en compétition aura également une incidence sur les tarifs des prestations dans le cas des pensions travail.

Tarifs observés dans les écuries de pension (€ TTC/jour)	
Pension pré sans abri	4 à 6 €
Pension pré avec abri	5 à 10 €
Pension pré box	7 à 13 €
Pension travail	14 à 20 €
Pension débouillage	17 à 40 €
Pension pré entraînement/vente	17 à 25 €
Pension suivi reproduction	12 à 16 €

Des charges opérationnelles importantes dans les systèmes de valorisation des chevaux

Charges des 37 écuries de pension étudiées

	P. travail (14)		P. hébergement spécialisé (16)		P. hébergement avec autre atelier (7)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles totales (€)	69 684	56 873	55 194	35 956	50 280	41 963	
Charges opérationnelles équines (€)	59 618	35 388	49 630	29 403	9 602	8 446	
Charges opérationnelles équines/UGB (€)	2 166	1 687	1 296	1 217	461	401	
Charges opérationnelles équines/tête (€)	1 421	1 176	909	828	293	252	
dont concentrés achetés/tête (€)	321	266	142	154	97	100	
dont fourrages achetés /tête (€)	214	237	118	78	46	0	
dont frais vétérinaire/tête (€)	165	144	148	125	49	37	
dont frais de valorisation/tête (€)	227	143	93	35	8	0	
dont frais de maréchalerie/tête (€)	73	58	57	42	16	4	
dont frais de litière/tête (€)	138	138	66	47	0	0	
dont frais d'élevage/tête (€)	106	123	181	96	37	21	
dont frais divers (assurances, commercialisation, hébergement, location animaux) /tête (€)	177	114	104	37	39	4	
Charges opérationnelles végétales (€)	4 795	857	5 004	2 475	18 549	21 829	
Charges opérationnelles de la SFP équine (€)	1 043	67	4658	2 475	2 611	901	
Charges opérationnelles de la SFP équine/tête (€)	23	3	73	63	59	44	
Charges de structure totales (€)	127 331	99 651	88 400	88 454	122 389	83 340	
dont main-d'œuvre (€)	37 278	19 416	18 840	15 344	18 186	10 219	
dont matériel (€)	36 292	34 963	22 592	14 978	46 252	34 010	
dont entretien bâtiment (€)	16 316	14 492	18 538	15 179	18 172	9 188	
dont foncier (€)	8 636	6 237	5 058	2 214	15 674	9 919	
dont autres charges (€)	26 047	16 593	20 183	17 154	18 925	17 400	
Charges de structure totales hors amort. et F.F. (€)	97 503	63 284	59 524	58 521	85 310	60 578	

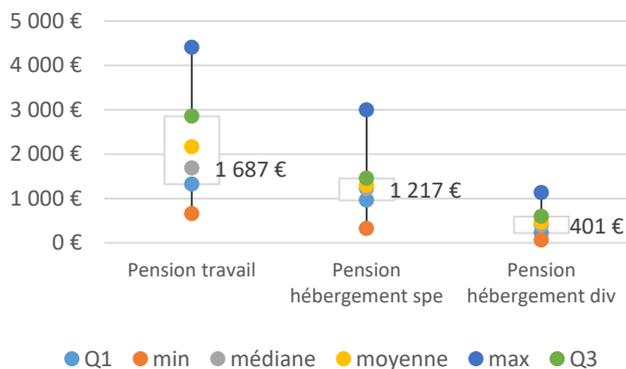
Les charges opérationnelles équines sont plus importantes pour les pensions valorisation (1 700 €/tête contre 1 200 €/tête pour les pensions hébergement spécialisées. Elles s'expliquent par des charges de concentrés, de fourrages et des frais de valorisation plus élevés. En effet, les chevaux de sport ou de courses sont souvent hébergés en box et sortent peu au paddock. Ils sont nourris avec des fourrages stockés (2,4 T/tête) et des concentrés plus haut de gamme, plus cher (360 €/T contre 345 € et 190 €/T en pension hébergement). La quantité distribuée est également supérieure 1,1 T/UGB contre 600 kg/UGB dans les pensions hébergement. On note une grande variabilité du niveau des charges opérationnelles (de 700 € à plus de 4 000 €/UGB) pour les pensions travail.

Pour les pensions hébergement avec autre atelier, les charges opérationnelles sont restreintes (252€/tête) les concentrés et les fourrages étant le plus souvent produits sur l'exploitation et distribués en moins grande quantité. La quantité de fourrages distribués en moindre quantité s'explique par une plus grande valorisation des surfaces en pâturage.

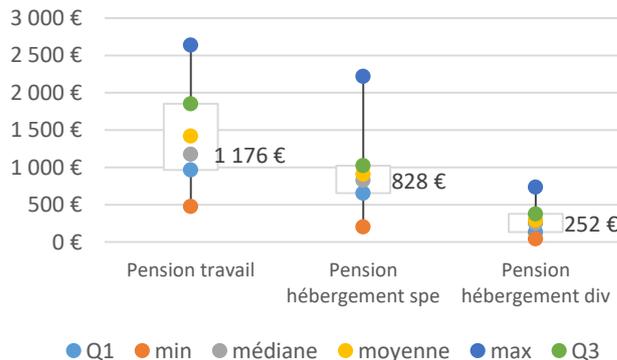
Les exploitations en pension travail ont des charges de main-d'œuvre plus élevées, ainsi que des charges matérielles plus importantes (matériel de transport, carburants etc...) liées au travail de valorisation des chevaux et aux sorties en compétition. Leurs charges de structure hors amortissement et frais financiers sont plus élevées comparées aux pensions hébergements spécialisés.

Les charges de structures importantes observées en pension hébergement avec autres ateliers sont principalement dues aux autres activités agricoles présentes (matériel et foncier).

Charges opérationnelles équines par UGB en €



Charges opérationnelles équines par tête en €



Quantités de concentré, de fourrage et de litière utilisées par UGB et par an des 37 écuries de pension

	P travail (14)		P hébergement spécialisé (16)		P hébergement avec autre atelier (7)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Concentré distribué aux équins (kg/UGB)	1 280	1 144	651	605	657	645	
Concentré distribué aux équins (kg/tête)	857	797	453	440	425	411	
Fourrage distribué aux équins (t/UGB)	3,57	3,42	3,50	3,32	2,84	2,26	
Fourrage distribué aux équins (t/tête)	2,38	2,36	2,35	2,23	1,81	1,51	
Paille utilisée pour les équins (t/UGB)	2,42	2,31	1,11	0,71	1,18	0,98	
Paille utilisée pour les équins (t/tête)	1,63	1,57	0,74	0,53	0,77	0,66	

Résultats économiques globaux des 37 écuries de pension étudiées

	P. travail (14)		P. hébergement spécialisé (16)		P. hébergement avec autre atelier (7)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Produit Brut total (€)	215 917	150 906	171 620	143 813	212 150	152 305	
Produit équin (€)	196 142	134 347	153 577	133 322	58 061	60 665	
Charges opérationnelles totales (€)	69 684	56 873	55 194	35 956	50 280	41 963	
Charges de structure hors amort. et F.F. (€)	97 503	63 284	59 524	58 521	85 310	60 578	
EBE (€)	48 730	49 454	57 189	35 676	76 560	43 353	
EBE/UMO exploitant (€)	42 804	41 133	44 422	27 409	50 548	39 646	
% EBE/PB	23	24	23	28	35	36	
Revenu Disponible (€)	24 855	15 886	34 334	11 897	41 853	24 274	
Revenu Disponible/UMO expl. (€)	21 678	7 943	25 438	11 897	27 329	22 982	
% Annuités/EBE	27	33	51	34	45	41	

L'EBE/UMO exploitant des pensions valorisation est de 41 000€ avec cependant une très grande disparité des résultats puisque la moitié d'entre eux dégage plus de 40 000 €. Dans ces systèmes, les gérants sont recherchés non seulement pour la qualité de leur prestation, leur professionnalisme dans la gestion de leur écurie et de la carrière des chevaux, mais aussi pour leurs performances sportives en compétition.

Les pensions hébergement spécialisées présentent un EBE/UMO médian de 27 400 €. Les clients attendent de ces structures, des services et des soins aux chevaux de qualité, des infrastructures accueillantes et sécuritaires.

La présence d'autres ateliers agricoles dans les systèmes diversifiés permet une meilleure rentabilité économique qu'en système travail et hébergement spécialisé qui affichent des ratios moyens d'EBE/PB inférieurs au seuil de rentabilité de 30%.

Quelques indicateurs technico-économiques pour se situer...

Compétence et rigueur professionnelle dans la gestion des écuries sont indispensables à la réussite de ces systèmes. A cela s'ajoute la qualité des infrastructures de travail des chevaux et d'accueil des propriétaires. Si les performances sportives des cavaliers ou entraîneurs sont assez déterminantes pour recruter des chevaux à valoriser et attirer des propriétaires dans les écuries, la qualité de l'accueil, l'ambiance et les compétences pédagogiques sont aussi un véritable atout pour maintenir ses clients.

Quelques indicateurs technico-économiques des 37 écuries de pension étudiées

	P. travail (14)		P. hébergement spécialisé (16)		P. hébergement avec autre atelier (7)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Nb pensions/UMO à rémunérer	8	7	15	15	16	14	
% pensions	59	65	61	56	78	74	
Tarif en €/j	13,08	13,62	8,93	8,62	6,17	6,35	
Produit pension/équidé pens (€)	5 067	5 184	3 171	3 096	2 250	2 316	
Produit équin/équidé présent (€)	4 785	5 104	2 835	2 337	1 760	1 589	
Charges opérationnelles/UGB (€)	2 165	1 687	1 296	1 217	461	401	
Charges opérationnelles/tête (€)	1 421	1 176	909	808	293	252	
Charges de structure hors amort. et F.F./équidé (€)	2 431	2 333	1 205	1 082	3 056	1 763	
EBE/UMO exploitant (€)	42 804	41 133	44 422	27 409	50 548	39 646	
Revenu Disponible/UMO exploit. (€)	21 678	7 943	25 438	11 897	27 329	22 982	
EBE/PB en %	23	24	23	28	35	36	
Annuité/EBE en %	27	33	51	34	45	41	

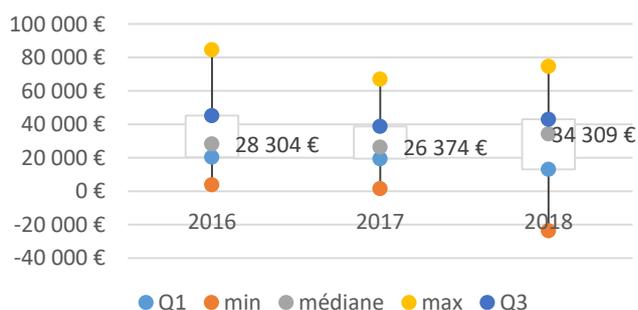
Évolution des résultats 2016-2018 des 26 écuries de pension dont 3 avec un autre atelier agricole (échantillon constant)

	Pension travail (10)				Pension hébergement (16)				Mon exploitation
	Médiane 2016	Médiane 2017	Médiane 2018	Evolution 2018/2016	Médiane 2016	Médiane 2017	Médiane 2018	Evolution 2018/2016	
Main d'œuvre totale	2,85	2,65	2,70	-5%	2,10	2,15	2,05	-2%	
Total équins (en tête)	33	34	31	-6%	41	38	42	2%	
dont équidés pris en pension (têtes)	14	20	18	28%	26	27	28	8%	
dont équidés pris en pension (%)	57	65	65	14%	56	59	62	11%	
Surface agricole utile (ha)	20	20	20	0%	37	33	35	-5%	
Produit Brut total (€)	130 849	16 3675	142 919	9%	146 384	126 847	137 008	-6%	
Produit équin (€)	110 129	148 651	131 023	19%	101 749	89 057	102 595	1%	
Produit équin/tête (€)	4 074	4 566	4 769	17%	2 163	2 299	2 262	5%	
Produit pension/équidé pris en pension (€)	4 690	5 063	5 475	17%	3 010	2 921	3 096	3%	
Charges opérationnelles totales (€)	59 021	63 495	56 624	-4%	36 892	41 772	38 494	4%	
Charges opérationnelles équines (€)									
Charges opérationnelles équines/UGB EQ (€)	2 157	2 054	1 623	-25%	1 076	1 113	1 148	7%	
Charges de structure hors amort et FF (€)	53 091	54 430	59 285	12%	52 174	52 127	51 723	-1%	
EBE/UMO exploitant (€)	24 237	42 318	36 201	49%	28 304	26 374	34 309	21%	
% EBE/PB	17	27	21	24%	35	32	29	-17%	
Revenu Disponible/UMO expl. (€)	9 883	23 569	14 715	49%	18 515	13 690	11 677	-37%	
% Annuités/EBE	33	27	31	-6%	47	49	34	-27%	

Evolution de l'EBE/UMO des pensions travail en €



Evolution de l'EBE/UMO des pensions hébergement en €



En système pension travail, le niveau d'EBE par UMO exploitant a augmenté de 49 % entre 2018 et 2016. 7 exploitants sur 10 ont une augmentation de leur EBE/UMO en 2018 due à l'augmentation du produit équin et du nombre de pensions.

En système pension hébergement, le niveau d'EBE par UMO exploitant est en augmentation de 21 % entre 2018 et 2016. L'EBE/UMO exploitant augmente dans 50% des structures.

À la recherche d'une meilleure valorisation des produits

Les éleveurs suivis dans le dispositif sont à la recherche d'une meilleure valorisation de leurs poulains. Ils utilisent une diversité de débouchés : la viande, la reproduction, l'attelage et le loisir. Ils vendent plutôt des animaux finis à des bouchers voir aux particuliers directement en caissette et aussi en vente au détail⁵. Le produit équin reste malgré tout limité 6 % du produit brut total en moyenne.

Résultats économiques globaux des 11 élevages de chevaux de trait étudiés

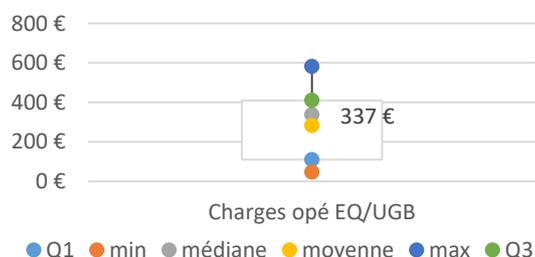
	Moyenne (11)	Médiane (11)	Mon exploitation
Produit Brut total (€)	154 240	172 044	
Total aides en €	51 926	60 096	
Aides/produit brut (%)	40	41	
Produit/UMO totale (€)	77 594	66 910	
Produit équin (€)	13 891	9 707	
Produit équin/UGB EQ (€)	549	488	
Produit équin/tête (€)	467	426	
dont produit élevage/tête en €	400	307	
dont produit de pension/tête en €	28	0	
dont produits divers (primes races menacées, aides diverses collectivité, transport d'animaux) /tête en €	31	0	

Les produits de cet atelier concernent des ventes d'animaux, des poulains mais aussi des chevaux attelés et des reproducteurs réformés. Le produit équin s'élève en moyenne à 1 300 € par jument saillie.

Des charges généralement plus limitées

Le mode d'élevage extensif de ces chevaux limite les charges opérationnelles (300 €/UGB). Les chevaux sont nourris à l'herbe et complémentés en fourrage l'hiver. Le foin est très souvent produit sur la structure, ce qui minimise les achats. Les exploitants en vente directe ont des charges plus élevées (400 €/UGB), qui sont principalement liés aux frais d'abattage, de découpe et d'emballage des produits⁴.

Charges opérationnelles équines /UGB EQ en €



Quantités de concentré, de fourrage et de litière utilisée par UGB et par an des 11 élevages de chevaux de trait étudiés

	Moyenne	Médiane	Mon exploitation
Concentré distribué aux équins (kg/UGB)	135	53	
Concentré distribué aux équins (kg/tête)	113	45	
Fourrage distribué aux équins (tonnes/UGB)	1,71	1,71	
Fourrage distribué aux équins (tonnes/tête)	1,45	1,42	
Paille utilisée pour les équins (tonnes/UGB)	0,55	0,00	
Paille utilisée pour les équins (tonnes/tête)	0,47	0,00	

⁵ La vente directe : une stratégie pour mieux valoriser ses poulains de trait ? Réseau Equin, octobre 2017

Charges des 11 élevages de chevaux de trait étudiés

	Moyenne (11)	Médiane (11)	Mon exploitation
Charges opérationnelles totales (€)	55 645	53 907	
Charges opérationnelles équinnes (€)	6 928	3 954	
Charges opérationnelles équinnes/UGB (€)	282	337	
Charges opérationnelles équinnes/tête (€)	242	294	
dont concentrés achetés/tête (€)	31	12	
dont fourrages achetés/tête (€)	5	0	
dont frais vétérinaire/tête (€)	77	46	
dont frais de valorisation/tête (€)	44	0	
dont frais de maréchalerie/tête (€)	17	4	
dont frais de litière/tête (€)	5	0	
dont frais d'élevage/tête (€)	33	24	
dont frais divers (assurances animaux, commercialisation, hébergement, location animaux) /tête (€)	30	1	
Charges opérationnelles végétales (€)	16 075	15 045	
Charges opérationnelles de la SFP équine (€)	1 754	1 580	
Charges opérationnelles de la SFP équine/tête (€)	62	62	
Charges de structure totales (€)	94 767	92 006	
dont main-d'œuvre (€)	9 853	10 934	
dont matériel (€)	45 515	46 225	
dont entretien bâtiment (€)	6 822	4 406	
dont foncier (€)	11 791	8 754	
dont autres charges (€)	16 956	16 698	
Charges de structure hors amort. et F.F. (€)	58 970	59 210	

Les charges opérationnelles des élevages de trait sont inférieures aux autres systèmes 300 € par animal. Contrairement aux précédents systèmes, le poste d'alimentation n'est pas le principal poste de charge de ces systèmes plus autonomes. Elles concernent avant tout les frais d'élevage, les soins vétérinaires et les frais de transformation (en cas de vente directe). De plus, le mode d'élevage extensif de ces exploitations nécessite peu d'infrastructures.

Quelques indicateurs technico-économiques pour se situer...

Quelques indicateurs technico-économiques des 11 élevages de chevaux de trait étudiés

	Moyenne (11)	Médiane (11)	Mon exploitation
Produit Brut total (€)	154 240	172 044	
Produit équin (€)	13 891	9 707	
Charges opérationnelles totales (€)	55 645	53 907	
Charges opérationnelles équinnes (€)	6 928	3 954	
Charges de structure hors amort et FF (€)	58 970	59 210	
EBE (€)	39 624	31 505	
EBE/UMO exploitant (€)	21 121	23 103	
% EBE/PB	14	20	
Revenu Disponible (€)	12 491	24 455	
Revenu Disponible/UMO exploitant (€)	2 101	15 399	
% Annuités/EBE	25	26	

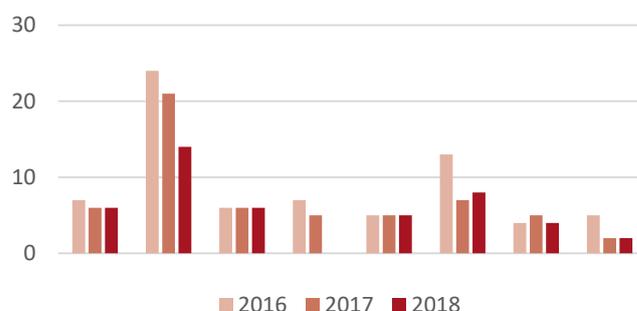
Évolution des résultats 2016-2018 de 8 élevages de chevaux de trait (échantillon constant)

Un effectif d'équidés plutôt stable avec une dizaine de juments saillies en moyenne

Evolution du nombre de juments saillies



Evolution du nombre de poulains sevrés



Les éleveurs mettent en moyenne 7 juments saillies par an à l'exception de deux élevages qui mettent un nombre beaucoup plus important de juments à la saillie. Il s'agit d'un élevage spécialisé et d'un élevage qui a une activité de commerce. Le taux de productivité moyen sur les trois années est de 70 %, soit 5 poulains sevrés sur 7 juments mises à la saillie.

Un produit équin limité

Le produit équin médian par équidé présent varie de 300 à 500 €, cela est lié au nombre et au type d'animaux vendus (reproducteurs, laitons maigre ou repoussés). En 2018, on note une augmentation du produit/équidé à 478 € contre 297 € en 2016. Ce qui permet une légère augmentation de la marge brute par UGB équin de 122€ en 2016 à 244 € en 2018.

CONCLUSION

Ce document est la synthèse des résultats techniques et économiques des structures équines suivies dans le cadre du Réseau équin National pour l'année 2018. Ces références sont issues d'un travail en partenariat entre les Chambres d'Agriculture, les Conseils des Chevaux, l'Institut de l'Élevage et les professionnels du Réseau Équin qui, par leur disponibilité et leur contribution, permettent d'établir des références nationales.

Tous les indicateurs indispensables à l'analyse et au diagnostic d'une structure équine sont présentés de manière synthétique **pour 4 systèmes de production** définis par leurs types d'activité, leurs niveaux de spécialisation ou leurs combinaisons à un autre atelier agricole.



- **Les centres équestres** suivis en 2018 travaillent sur une surface équine d'une vingtaine d'hectares avec 3 temps plein en moyenne dont près de la moitié en main d'œuvre salariée pour plus de 160 clients. Ils ont 26 équidés en moyenne pour effectuer leurs cours et prennent dans 90% des cas des chevaux en pensions. Ils parviennent à dégager un EBE/UMO exploitant de 24 000 € en système spécialisé contre 34 000 € en système avec autre atelier agricole.

Sur un échantillon constant (30 exploitations), le nombre de clients est plus élevé, plus de 190 clients avec le même niveau de main d'œuvre 3 temps plein pour une cinquantaine de chevaux dont 28 équidés de club. Le niveau d'EBE/UMO exploitant est en baisse en 2018, 27 160 € contre 35 100 € en 2016 (-22%). L'EBE/UMO exploitant baisse dans 18 cas sur 30. Ceci est lié à une baisse des produits dans un cas sur deux et à une augmentation des charges de structures et opérationnelles.

- **Les établissements de tourisme équestre** ont souvent d'autres activités pour assurer leur revenu hors saison touristique (enseignement, pension, et d'autres activités agricoles). L'EBE par UMO exploitant médian est de 18 600 € pour l'année 2018, il est inférieur au système centres équestres. Néanmoins, ces établissements nécessitent généralement moins d'investissements en infrastructures et équipements d'accueil des clients car les prestations proposées à la clientèle se font à l'extérieur de la structure. Les prestations sont essentiellement des balades et des randonnées d'un à plusieurs jours.



Sur l'échantillon constant (17 exploitations), ces structures fonctionnent avec 2 temps plein en moyenne sur l'année avec une quarantaine d'équidés dont une quinzaine pour l'activité de balade. On observe une diminution importante de l'EBE/UMO exploitant de 41% entre 2018 et 2016, 18 600 €/UMO contre 31 700 € en 2016. Cette diminution concerne 6 exploitants sur 10. Elle est liée souvent à une augmentation des charges opérationnelles et de structures parfois combiné à une baisse du produit équin.



- **On différencie 2 groupes dans les écuries de pensions** : les pensions hébergement et travail. L'EBE par UMO exploitant médian des pensions travail est supérieur : 41 100 € contre 27 400 € en pension hébergement spécialisé. Le produit équin par tête est près deux fois plus important dans les écuries de pensions avec travail (5 100 € contre 2 300 €) car les prestations vont de l'hébergement du cheval en passant par le coaching jusqu'à la vente de chevaux de leur élevage. En revanche, les charges opérationnelles sont plus élevées dans les pensions travail car les chevaux sont hébergés en box et sortent au paddock à la journée. Les consommations de fourrages (3,4/UGB) et de concentrés (1.1 t/UGB) sont plus élevées mais correspondent à des besoins journaliers plus importants. Le revenu disponible médian est de 16 000 € par UMO pour les pensions travail contre 12 000 € pour les pensions hébergement spécialisés pour l'année 2018.

Sur échantillon constant (26 exploitations), le nombre de chevaux pris en pension augmente pour un exploitant sur deux. Le niveau d'EBE/UMO exploitant augmente dans plus de 50% des cas ce qui est lié à une augmentation du produit équin très souvent accompagné d'une maîtrise des charges.

- **Les élevages de chevaux de trait** sont des exploitations diversifiées avec un autre atelier agricole où le produit équin représente moins de 10 % du produit total. Ces structures recherchent une maximisation du produit équin qui est de 1 300 € en moyenne par jument saillie. La valorisation des poulains reste une priorité pour les éleveurs. Ils utilisent plusieurs canaux à savoir : la viande, la reproduction, l'attelage et le loisir. Les charges opérationnelles sont très limitées (300 €/UGB) avec un aliment de base le plus économe qui est l'herbe valorisée et le foin autoconsommé pendant les périodes de manque d'herbe. Le revenu disponible médian est de 15 400 € /UMO exploitant. De 2016 à 2018 on constate une légère augmentation du produit par équin dans un cas sur deux ce qui permet d'avoir une marge brute de 244 €/UGB.



POUR EN SAVOIR PLUS

Pour en savoir plus sur les travaux du Réseau Equin, vous pouvez consulter les documents suivants, tous accessibles sur le site web de l'Institut de l'Élevage www.idele.fr

1. Synthèse nationale des exploitations du Réseau Equin, repères technico-économiques 2017
2. Dossier « Entreprises de la filière équine - Qualité de service et innovations : des atouts pour se démarquer »
3. Pour situer la performance économique de votre centre équestre et progresser : « Calculez votre coût de production »
4. Premiers repères coûts de production des centres équestres : résultats de 83 centres équestres
5. La vente directe : une stratégie pour mieux valoriser ses poulains de trait ?
6. Les établissements équestres : une large gamme de services pour une diversité de clientèle
7. Témoignages de dirigeants de centres équestres (Cécile Barras et Marielle Chabert)



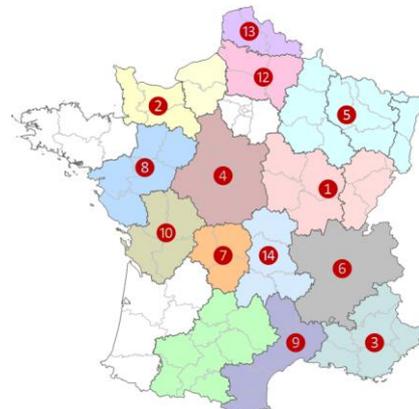
Ce travail a été réalisé par le Réseau Équin National

Coordination nationale:

- **Sophie Boyer** - Institut de l'Élevage - Tél. : 05 55 73 83 51 - Mail : sophie.boyer@idele.fr
- **Christine Moulin** - Institut de l'Élevage - Tél. : 04 99 61 21 89 - Mail : christine.moulin@idele.fr
- **Guillaume Mathieu** - Institut de l'Élevage - Tél. : 05 55 42 60 96 - Mail : guillaume.mathieu@idele.fr

Avec la collaboration des ingénieurs en charge du suivi des exploitations :

1 BIZOUERNE Valérie	Chambre d'Agriculture de Saône et Loire Tél. : 03 85 29 55 83 - vbizouerne@sl.chambagri.fr
2 BUSNEL Frédéric	Chambres d'Agriculture de Normandie Tél. : 02 33 81 77 94 - frederic.busnel@normandie.chambagri.fr
2 DEMINGUET Stéphane	Conseil des Chevaux de Normandie Tél. : 02 31 27 10 10 - stephane.deminguet@chevaux-normandie.com
3 DAMIENS Jérôme	Filière Cheval Provence-Alpes-Côte d'Azur Tél. : 04 92 97 46 83 - contact@filierechevalpaca.com
4 VIVANT Marthe	Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher Tél. : 02 54 55 20 33 - marthe.vivant@loir-et-cher.chambagri.fr
METENIER Isabelle	Chambre d'Agriculture du Cher Tél. : 02 36 08 70 73 - i.metenier@cher.chambagri.fr
5 RIVIERE Emilie	Chambre d'Agriculture Grand Est Tél. : 03 83 96 85 07 - emilie.riviere@grandest.chambagri.fr
6 JACON Maryline	Chambre d'Agriculture de l'Ain Tél. : 04.74.45.80.07 - maryline.jacon@ain.chambagri.fr
7 GAIGE Aurélien	Chambre d'Agriculture de Corrèze Tél. : 05 55 21 54 60 - aurelien.gaige@correze.chambagri.fr
8 MIGNE Stéphane	Chambre d'Agriculture Pays de la Loire Tél. : 02 51 36 82 77 - stephane.migne@pl.chambagri.fr
9 REY Marc	Chambre d'Agriculture Tarn- et -Garonne Tél. : 06 08 41 30 92 marc.rey@agri82.fr
10 VEYSSET Anne-Laure	Chambre d'Agriculture de la Charente Tél. : 05 45 24 49 36 - anne-laure.veysset@charente.chambagri.fr
12 REMY Dominique	Chambre d'Agriculture de l'Oise Tél. : 03 44 11 44 64 - dominique.remy@oise.chambagri.fr
13 PAYEN Louise	Chambre d'Agriculture du Nord-Pas-de-Calais Tél. : 06 52 28 20 90 - louise.payen@npdc.chambagri.fr
14 TOURRET Catherine	Chambre d'Agriculture de l'Allier Tél. : 04 70 48 42 42 - ctourret@allier.chambagri.fr



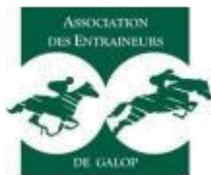
Document édité par l'Institut de l'Élevage
Juin 2020

ISSN : demande en cours
Référence Idele : 00 20 602 005 - Crédit photos : idele, Moirenc
Mis en page : Katia Brulat (Institut de l'Élevage)

RÉFÉRENCES - Réseau Économique de la Filière Équine



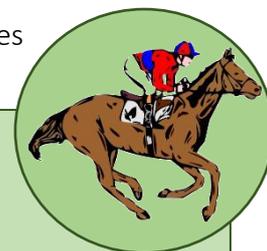
SYNTHESE de l'étude sur l'OPTIMISATION DE l'ORGANISATION DU TRAVAIL et de LA PREVENTION DES RISQUES PROFESSIONNELS pour AMELIORER l'ATTRACTIVITE et la RENTABILITE des ECURIES DE GALOP – 23/09/2020



Le projet :

Les écuries de courses rencontrent des difficultés économiques et une pénurie de main d'œuvre. L'objectif de ce projet est de les accompagner dans l'organisation du travail afin de mieux gérer leur personnel, réduire les accidents, la pénibilité ou l'usure professionnelle, le turn-over en renforçant l'attractivité du secteur. Ce projet a été mené par la Chambre d'Agriculture de l'Oise et l'IFCE en partenariat avec les 3 syndicats d'entraîneurs (trot et galop), l'ARACT et la MSA.

Vous trouverez ci-dessous les résultats principaux de l'étude et les perspectives d'amélioration associées.



LA GESTION DU CHEVAL ET DE L'ECURIE

Les résultats :

L'**alimentation** est la tâche la plus citée comme pénible : manutention des balles, stockage des granulés.

L'**abreuvement** se fait majoritairement au seau : problèmes de gaspillage d'eau, tâche pénible et qui prend du temps ; le contrôle de l'abreuvement des chevaux est rarement effectué.

Le **curage** est majoritairement manuel et se fait avec la présence du cheval dans le box. Les infrastructures compliquent la mécanisation.

L'**hébergement** des chevaux se fait en box.

Les pistes de solutions :

- Se libérer du temps et faire des économies de foin en utilisant des moyens permettant de le mettre à volonté : filet nibblenet, râtelier pour box ou paddock, slow-feeder...
- Utiliser des silos à concentrés pour réduire la pénibilité des charges liée à l'alimentation, et éventuellement des distributeurs automatiques de concentrés.
- Installer des abreuvoirs automatiques ou utiliser des techniques alternatives : tuyau avec enrouleur, poche à eau pour brouette, mobibag...
- Utiliser des litières alternatives nécessitant moins de balayage : copeaux...
- Mutualiser du matériel de manutention pour permettre de mécaniser la manutention des balles, le ramassage du fumier, le balayage....
- Mutualiser de la main d'œuvre ou faire appel à de la prestation de service.

LA GESTION DE LA STRUCTURE

Les résultats :

La **gestion administrative** est pesante pour 82% des entraîneurs (manque de temps, tâche trop complexe et trop fréquente).

Il existe un **problème de recrutement** de cavaliers d'entraînement avec un manque d'attractivité des écuries et un fort taux de turn-over.

Le **travail de cour démotive** les cavaliers d'entraînement.



Les pistes de solutions :

- Faciliter l'embauche de salarié administratif (cf. fiche de poste) pour se libérer du temps : création d'emploi partagé, groupement d'employeurs, travailleurs handicapés en reconversion...
- Utiliser des outils d'aide à la gestion administrative : EquiRéglementation ou la confier à un spécialiste
- Favoriser l'organisation suivante si nécessaire : cavalier plus spécifiquement à cheval, et des palefrenier soigneur dédiés au travail de cour.
- Miser sur la convivialité de l'écurie et formaliser des temps d'échanges.
- Impliquer les salariés dans les choix de l'écurie : organisation, matériel...
- S'intéresser aux attentes professionnelles des salariés : entretien annuel, entretien de deuxième partie de carrière, formations...
- Renforcer les coopérations école/écurie pour faciliter l'intégration des apprentis et leur insertion durable dans le métier : visite du tuteur en entreprise, formation du tuteur et réunion des maîtres d'apprentissage...
- Promouvoir le métier : organiser des rencontres avec les centres équestres, les prescripteurs...
- Rendre lisible les perspectives d'évolutions et de reconversion dès le début de la carrière.
- Prendre en compte les attentes de la société relatives au bien-être humain et équin : confort de travail, respect des besoins physiologiques du cheval...

LA SANTE SECURITE AU TRAVAIL



Les résultats :

Les entraîneurs ont des **difficultés à se libérer**.

Les écuries connaissent peu le **rôle préventeur de la MSA** et les **aides à la prévention** existantes.

Le **Document Unique d'Évaluation des Risques Professionnels** est peu utilisé et son utilité peu comprise.

Les **conflits** au sein d'une écurie sont majoritairement liés au manque de communication et aux différences intergénérationnelles.

Le **nombre d'accidents** a fortement diminué ces dernières années mais représente encore 82% des accidents de la MSA Picardie. Ils sont majoritairement liés à un mouvement du cheval principalement lorsque le cavalier est à pied (écrasement du pied, bousculade, etc...) même si la majorité se produit à cheval. La manutention manuelle de charge lourde est la première cause de **maladie professionnelle**.

Les pistes de solutions :

- Développer un volet équin au sein du « service de remplacement agricole » pour se libérer du temps.
- Favoriser la connaissance de la prévention en sensibilisant à la sécurité et à l'hygiène de vie (addictions), en améliorant la communication entre la MSA et les associations d'entraîneurs...
- Réduire le risque de conflit en formalisant des temps d'échanges et en formant les entraîneurs et premiers garçons au management.
- Améliorer la communication et l'implication des salariés dans l'écurie en développant des moyens de communications internes et en organisant des espaces de discussions réguliers sur les difficultés du travail pour trouver collectivement des solutions.
- Réduire le risque d'accidents et de maladies professionnelles en s'échauffant au début de la prise de poste et en développant ses connaissances du cheval.

Vos remarques et questions sont les bienvenues auprès de Christèle WAGNER (IFCE) qui les centralisera pour le groupe de travail : christele.wagner@ifce.fr

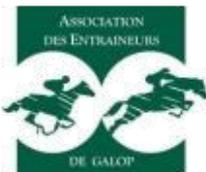
Pour aller plus loin: vidéo de la présentation intégrale des résultats:

Partie 1 : https://www.youtube.com/watch?v=DOBIV_RhsZw&feature=youtu.be

Partie 2 : <https://www.youtube.com/watch?v=rKL5duo5768&feature=youtu.be>



Synthèse de l'étude sur l'OPTIMISATION de l'ORGANISATION DU TRAVAIL et de la PREVENTION des RISQUES PROFESSIONNELS POUR AMELIORER L'ATTRACTIVITE ET LA RENTABILITE DES ECURIES DE TROT – 23/09/2020



Le projet :

Les écuries de courses rencontrent des difficultés économiques et une pénurie de main d'œuvre. L'objectif de ce projet est de les accompagner dans l'organisation du travail afin de mieux gérer leur personnel, réduire les accidents, la pénibilité ou l'usure professionnelle, le turn-over en renforçant l'attractivité du secteur. Ce projet a été mené par la Chambre d'Agriculture de l'Oise et l'IFCE en partenariat avec les 3 syndicats d'entraîneurs (trot et galop), l'ARACT et la MSA.

Vous trouverez ci-dessous les résultats principaux de l'étude et les perspectives d'amélioration associées.

LA GESTION DU CHEVAL ET DE L'ECURIE



Les résultats :

L'alimentation est la tâche la plus citée comme pénible : manutention des balles, stockage des granulés.

L'abreuvement se fait majoritairement à l'abreuvoir automatique et pose peu de problèmes.

Le curage est partiellement ou totalement mécanisé mais est toujours perçu comme prenant trop de temps.

L'hébergement des chevaux se fait beaucoup en extérieur mais crée des problèmes de boue dans les paddocks.

L'outil de travail (piste d'entraînement) est individuel et implique un entretien à la charge de l'écurie.

Les pistes de solutions :

- Utiliser des silos à concentrés pour réduire la pénibilité des charges liées à l'alimentation.
- Utiliser des râteliers à foin pour extérieur permettant un chargement de la balle sans rentrer dans le paddock : chargements moins fréquents, moins de problème d'ornière.
- Stabiliser les sols autour des endroits boueux avec des dalles en béton ou en caoutchouc.
- Utiliser les micro-organismes efficaces sur les litières accumulées pour réduire le volume du fumier et faciliter sa valorisation : compostage plus rapide.
- Mutualiser de la main d'œuvre ou faire appel à la prestation de service.

LA GESTION DE LA STRUCTURE



Les résultats :

Il existe un problème de recrutement de personnel polyvalent.

La gestion administrative est pesante pour 82% des entraîneurs : temps, complexité, répétitivité.

Les pistes de solutions :

- Faciliter l'embauche de salarié administratif (cf. fiche de poste) pour se libérer du temps : création d'emploi partagé, groupement d'employeurs, travailleurs handicapés en reconversion...
- Utiliser des outils d'aide à la gestion administrative : EquiRéglementation ou la confier à un spécialiste
- Miser sur la convivialité de l'écurie et formaliser des temps d'échanges.
- Impliquer les salariés dans les choix de l'écurie : organisation, matériel...
- S'intéresser aux attentes professionnelles des salariés : entretien annuel, entretien de deuxième partie de carrière, formations...
- Renforcer les coopérations école/écurie pour faciliter l'intégration des apprentis et leur insertion durable dans le métier : visite du tuteur en entreprise, formation du tuteur et réunion des maîtres d'apprentissage...
- Promouvoir le métier : organiser des rencontres avec les centres équestres, les prescripteurs...
- Rendre lisible les perspectives d'évolutions et de reconversion dès le début de la carrière.
- Prendre en compte les attentes de la société relatives au bien-être humain et équin : confort de travail, respect des besoins physiologiques du cheval...

LA SANTE SECURITE AU TRAVAIL



Les résultats :

Les entraîneurs ont des **difficultés à se libérer**.

Le **Document Unique d'Évaluation des Risques Professionnels** est peu utilisé et son utilité peu comprise.

Les écuries connaissent peu le **rôle préventeur de la MSA** et les **aides à la prévention** existantes.

Les **conflits** au sein d'une écurie sont majoritairement liés au manque de communication et aux différences intergénérationnelles.

Le **nombre d'accidents** a fortement diminué ces dernières années mais représente encore 82% des accidents répertoriés par la MSA Picardie. Ils sont majoritairement liés à un mouvement du cheval et beaucoup se produisent lorsque le cavalier est à pied (écrasement du pied, bousculade, etc...) même si la majeure partie se produit à cheval.

La manutention manuelle de charge lourde est la première cause de **maladie professionnelle**.

Les pistes de solutions :

- Développer un volet équin au sein du « service de remplacement agricole » pour se libérer du temps.
- Favoriser la connaissance de la prévention en sensibilisant à la sécurité et à l'hygiène de vie (addictions), en améliorant la communication entre la MSA et les associations d'entraîneurs...
- Réduire le risque de conflit en formalisant des temps d'échanges et en formant les entraîneurs et premiers garçons au management.
- Améliorer la communication et l'implication des salariés dans l'écurie en développant des moyens de communications internes et en organisant des espaces de discussions réguliers sur les difficultés du travail pour trouver collectivement des solutions.
- Réduire le risque d'accidents et de maladies professionnelles en s'échauffant au début de la prise de poste et en développant ses connaissances du cheval.

Vos remarques et questions sont les bienvenues auprès de Christèle WAGNER (IFCE) qui les centralisera pour le groupe de travail : christele.wagner@ifce.fr



Pour aller plus loin: vidéo de la présentation intégrale des résultats:

Partie 1 : https://www.youtube.com/watch?v=DOBIV_RhsZw&feature=youtu.be

Partie 2 : <https://www.youtube.com/watch?v=rKL5duo5768&feature=youtu.be>